

La Course de Chars en arène brésilienne

Ana Claudia de Oliveira

PUC/São Paulo:

Programme d'Études Supérieures en Communication et Sémiotique

Les romains d'hier, les romains de tous âges, y compris les romains contemporains, comme une mythologie, ils ressurgissent de l'arène du Cirque Maximum (Circolo Massimo), au cœur de la terre rouge de l'État de Sao Paulo, près de la ville de Cravinhos, dans la ferme « Estrela D'Oeste ».

Dans la vallée de marécage, l'arène a une longueur de 305 mètres par 106 mètres de large. Le jardin central est de six mètres de large et une rangée de cocotiers défile par les 205 mètres et divise l'arène en deux. Au sommet, il y a un « sucupira » intermédiaire, blanc et violet, il est la limite, et les trois autres côtés, avec vue sur les collines en arrière-plan, l'arène est entourée d'une plantation de canne à sucre vert, la matière première des biocarburants, l'énergie naturelle de la Formule 1 qui sont à venir.



Image 1: Vue panoramique de l'arène de la ferme « Estrela d'Oeste ».

La course nous met en contact avec ce qui a été immortalisé par le film *Ben Hur* (1959), réalisé par William Wyler, une traduction intersémiotique du livre de Lew Wallace (1880), qui a supprimé le sous-titre « Un Conte de Christ ». Nous sommes sur le point d'adhérer à un spectacle de l'énergie de l'homme et des quatre chevaux qui tirent la voiture légère en aluminium, avec des roues de pneu mince, une modification locale afin d'atténuer leur impact de locomotion rapide par la pelouse

irrégulière. L'intérieur de cette voiture est recouvert avec de la fibre de coton et une doublure capitonnée en cuir pour adoucir le coup des jambes du conducteur, dont les pieds restent solidement ancrés sur le chaussée. A l'extérieur, des bustes de Philippe et d'Alexandre, sculpté dans le bronze, nous transportent à la Grèce ancienne, lieu d'origine de ce sport, qui a été introduit aux Jeux olympiques en 680 avant JC.



Image 2: Le côté d'aluminium de la voiture avec le buste grec sculpté dans le bronze et les pneus minces pour atténuer l'impact sur le terrain accidenté.

Image 3: Le point de vue interne montre la doublure capitonnée en cuir de la voiture qui adoucit les coups. Une hampe métallique colorée est au fond du centre de la voiture jusqu'à l'hauteur du véhicule et en avant en diagonale.





Image 4: Une barre horizontale de la taille du corps des quatre chevaux est soutenue par cette diagonale et elle reçoit le système de poulie qui tient les rênes interconnectées. Le conducteur bouge les quatre chevaux avec les deux rênes qu'il tient une dans chaque main.

Comme dans l'hippodrome du Mont Olympe, dans l'ouest du Péloponnèse, qui était considéré la résidence des dieux, dans cet hippodrome à Sao Paulo, en plus de preuves de chars, il y a aussi des preuves de deux chevaux. La différence des courses anciennes est les hommes qui gagnent, qui reçoivent des couronnes et des trophées de troisième, deuxième et première place dans des grillades, fêtes pour partager entre les fans et les coureurs. Une autre particularité est que, aujourd'hui, les chevaux viennent de la ferme, ils ne sont plus de maîtres qui sont entrées dans l'arène en jour de course seulement, créant, ainsi, des paris de valeur financière. Mais, même sans les paris, la diffusion des résultats des entraînements passe entre le public choisi, en répandant qui est le meilleur char.

Cependant, cette jeu annoncé dépend, en fait, de ce qui se passe à divers étapes de la piste qui entre en jeu: la chance, qui peut agir pour ou contre les favoris, l'expérience de la relation entre le cavalier et cheval, un facteur décisif, ce qui favorise le contournement des obstacles qui peuvent varier autant d'un accident avec la voiture devant qu'un avec la voiture derrière, qui ne pouvait pas faire un détour, pour n'importe quelle défaillance, un peur qui provoque manque de concentration, une mauvaise prise de décision, parmi beaucoup d'autres. Les sens activés, comme un radar en captant dans toutes les directions, les coureurs prennent le risque pour obtenir les meilleures possibilités offertes par la course. Ainsi, dans chaque course, il y a toujours

un mystère sur ce qui nous attend. Des décisions, des calculs, mais aussi des accidents inattendus sont confrontés avec tactiques, manœuvres et, aussi, avec une bonne harmonie, pour créer la dynamique du sens dans son articulation syntagmatique, qui produit le sens de la course.

Dans le tour de reconnaissance de la piste, les neuf voitures, alors qu'ils sont exposés sur le terrain, ils se mettent à la recherche de la position laquelle ils sont établis, pour se tenir en compétition et gagner. C'est une preuve de connaissance de la piste, des chevaux, des candidats, avec ses manières de se comporter dans la course, ce sont des facteurs qui s'additionnent à l'épreuve de la connaissance de soi qui est proposée à chaque course.

Connaisseur des chevaux, soit pour les monter ou pour les entraîner, cet entrepreneur du sport est un descendant d'Italiens et il vient de construire cette arène dans la terre rouge vif qui a accueilli les meilleurs cafés Arabica du Brésil jusqu'à la crise de 1929. C'est alors dans cette localité que les immigrants italiens qui sont venus au Brésil ont beaucoup travaillé dans la culture du café. Peut-être coïncidence ou pas, il peut-être un goût pour les chars cultivé ici parce que nous sommes sur une terre de plaisirs anciens qui ont enseigné les personnes le goût des sentir les choses de ce et d'autres terres. Au début, les forêts tropicales, qui continuent à nous regarder dans les collines sur la vallée, dominaient tout, jusqu'à la fin du XIXe siècle, faire la plantation de milliers de caféiers qui ont apporté la culture du café et le goût du café arabe. Seulement pour ceux qui apprécient la boisson, elle est consommée sans sucre pour le plaisir de son goût et son arôme. Ces plantations ont été parcourues de bout en bout dans le dos de cette course de cheval, le mangalarga marchador, qui est le résultat d'un pur-sang avec des juments communes. La préférence pour le mangalarga vient du fait qu'il offre un des meilleurs rythmes de pas, une grande rusticité et adaptabilité à différentes tâches et il est devenu le préféré pour les longues tâches agricoles et de bétail au Brésil. Mais ce goût pour le mangalarga a apporté avec lui des plaisirs comme la course de chars, par exemple.

Quand les quatre chevaux sont égalés sur la piste, avec leurs corps semblables, quatre ressemble à un. Dans le choc de corps entre cavaliers et chevaux, ils s'interagissent dans une relation qui va bien au-delà de la domination du coureur et de

l'entraînement des chevaux. Pour résumer, ces deux corps sont doués d'une intelligence sensible capable de faire que l'un perçoit les mouvements de l'autre dans une relation corps à corps et, dans une connexion alimentée par des petits gestes, ils se redécouvrent dans les impulsions qui les rendent plus chacun. Question de sensibilité et bonheur, la sensation est une compétence développée avec l'exercice entre le cavalier et le cheval, qui ne s'unissent pas seulement pour l'objectif de gagner la course. Dans ses présences immédiates, les cavaliers et les chevaux se disposent corporellement dans l'appréhension des effets de signification émanés de l'un et de l'autre en procès d'ajustement total.



Image 5 : Charlton Heston joue un juif de l'aristocratie de Jérusalem, *Ben Hur* dans la course de chars. Un film de 1959, réalisé par William Wyler, la prise de vue photographique nous permet de comprendre le procès de couplage et la sophistication des harnais en cuir et des rênes.

Alors les fans de ces pistes de chars n'aiment pas le spectacle de cirque qui était monté à Rome, au « Circolo Massimo », domaine dans lequel, en présence des empereurs, nobles et de la plèbe la course offrait également à tous un libre cours des passions de l'âme. En délire, lutte de pouvoir, de justice, de l'oppression, comme la de *Ben Hur* avec Messala dans la course audiovisuelle immortalisée. Penché en avant, les bras en avant, chacune des rênes dans la main du cavalier, il fait les chevaux courir librement. Ils courent côté à côté, les têtes à la même direction, dans la même hauteur et à la même distance. La crinière flottant avec l'impulsion qui coupe l'air, avec plus ou moins d'intensité, le cuir des rênes sur le cuir des chevaux, qui passe dans les mains.

Dans l'image on voit le *Ben Hur* de Sao Paulo (Image 6), le corps a le torse dressé, les jambes fléchies, les bras pliés forment un angle isocèle avec l'avant-bras et la main, ferme sur les rênes, elle lutte pour rester parallèle à l'autre main. Dans le corps du conducteur et des chevaux ces actions de contention sont en évidence et elles sont pleinement visibles dans les têtes des chevaux qui sont dans un alignement parfait. (Image 7).



Image 6



Image 7



Image 8



Image 9

Les images 6, 7, 8 et 9 sont d'une course de chars dans l'arène de la ferme « Estrela d'Oeste » dans moments de passage.

La piste est la scène de la victoire de la dextérité du corps du cavalier et du cheval. L'art des rênes, que les disciples voient avec leurs jumelles, ils détectent les mouvements du cavalier pour comprendre la course de chars. Dans chaque main, une rêne et des bras ont le contrôle des mouvements. Le corps flexible du conducteur va en toutes directions, et, dans les entrées et les sorties des virages, les yeux peuvent voir la vue d'ensemble de la situation des coureurs. On retourne à la ligne, le char a l'impulsion totale. Les pieds restent fixés sur le sol, pour maintenir l'équilibre de son corps en mouvement. Tendus, les rênes sont exploitées par des mains, et elles alignent sa

position au mouvement de toutes les parties du corps. Avec l'impulsion, les bras se lèvent plusieurs fois et donnent de la liberté aux quatre chevaux pour démarrer et atteindre la vitesse maximale en ligne droite, après les bras baissent et ils sont près du corps, les deux chevaux de l'intérieur sont obligé de rester ensemble tandis que les chevaux de l'extérieur peuvent être libre pour tirer le char pour faire le tour en grande vitesse. Encouragés à avancer pour rester ensemble et dans le même rythme de pas, on fait la plus grande impulsion. En pleine accélération, le char atteint une vitesse de plus de 60 km/h sur les lignes droites.

Cependant, l'intensité avec laquelle elle est vécue ne correspond pas aux quatre minutes de durée de la course et à l'intensité de la succession de soupirs incontrôlés, des sauts qui viennent pour le plaisir de courir. Ce qui se passe dans la course c'est une accélération des émotions, ce qui nous fait penser que tous les marqueurs de temps sont faux. Les supporters veulent arriver avec son char préféré, et il est là-bas sur la piste, il stimule le conducteur et la course. Dans les pistes, des chars font des progrès différents, et après quelques tours, les coureurs qui sont en tête se distinguent dans la course pour un placement. Parfois, le champion ce n'est pas le coureur qui occupe la meilleure position au départ. Le connaisseur sait le souffle de son char, et il explore son souffle et la respiration de ses chevaux dans la course. Chaque tour après le point de départ, il y a une satisfaction générale, ce qui montre la course comme un mouvement d'énergie des personnes de l'auditoire aussi.

La course est plus dynamique quand il y a trois ou quatre chars dans la piste. Quand le coureur approche à droite (Image 8), sa présence est perçue par le coureur avant qui part en pleine vigueur. Alors, tout le monde regarde la course, les yeux sont concentrés sur les couleurs vives des robes des coureurs de Sao Paulo. Par chromatisme, les supporters peuvent reconnaître les coureurs sur toute la longueur de la piste, et il semble que le public vole et les robes de satin des coureurs passent en vol sur les autres.

Les finalistes rencontrent les coureurs en retard, qui courent à basse vitesse. Ils sont comme obstacles pour les autres coureurs. En zigzag, en passant ces cavaliers plus lents, les plus rapides essayent de compléter leurs sept tours dans l'arène, un parcours de 3200 mètres qui est accompli par le champion aux environ de 4 minutes. Ces compétitions attendues avec impatience, créent des attentes qui font sembler que la

durée de la course est plus longue, grâce à la charge de passion qui circule dans le milieu. Cheval et cavalier transpirent pour chercher plus de force dans ses muscles. Un seul d'entre eux bat les autres et tire le V de victoire. Le vainqueur est toujours en cours rapide et il passe les autres chars comme si elles étaient en compétition. Ses mains continuent dans l'exercice intégré avec les chevaux, et ce n'est pas, donc, dans la piste que les deux doigts de célébration sont levés premièrement. Ce sont les supporters qui célèbrent, avec leurs corps tirés et les yeux encore dans la course : certains coureurs ralentissent après le point d'arrivée, les autres accélèrent pour obtenir sa place au classement.

Dans l'ombre des féveroles, il n'y a qu'un seul corps qui se détend. Une centaine de fans privilégiés bougent. Ils sont tous agités et chacun essaie d'être plus précis à raconter la course. La célébration est la fête des fans et l'amour pour le sport a été déjà défini.

Après, tous ensemble, la célébration sera avec une grillade pour les jours de compétition. Dans cet intervalle quand les chevaux sont rentrés pour reposer, les cavaliers vont également refroidir ses corps et, en particulier, leur courage et leurs émotions dans une pulsation d'éclat quand ils se déshabillent. Quand ils vont de l'arène à la forêt, les coureurs portent des jeans, des chemises en coton et des chapeaux de paille, qui montrent la différence entre les personnes de la campagne et ceux de la ville, qui portent des casquettes. Ces hommes seront confondus avec ceux qui portent des chapeaux et qui portent, aussi, la ruralité dans les veines qui les distingue et qui les met en harmonie avec le goût que le cheval effectue dans le redimensionnement de leur vie. Dans les roues de prose, les personnes parlent de la course seulement, et c'est seulement quand on écoute des histoires qu'on perçoit comment le public opine. Il n'y a qu'un seul corps qui se détend. En état d'ébriété, même après la course, les fans parlent de chaque moment dans leurs histoires. Ces histoires atteignent leur point culminant quand ils arrivent à la forêt. Les personnes expliquent tout ce que le champion a fait et tout ce qu'il pourrait faire, dans ce moment ils sont silencieux parce qu'ils vont échanger des histoires sur les courses plus tard. La fascination du cheval continue...

Les voix à la terre brésilienne résonnent jusqu'au moment que la lumière du soleil couchant annonce la fin d'un autre jour de course à la ferme « Estrela D'Oeste ». Les

fourgonnettes, les jeeps avec traction 4X4 et quelques chevaux de moteur, nous nous souvenons de l'émerveillement avec la vitesse et la puissance que viennent de la traction par cheval. Un sport, des épreuves pour surmonter des difficultés qui enchantent les personnes et qui produisent émerveillement aux romains de tous les âges².

² Vous pouvez sentir l'émotion sur www.quadrigas.com.br. Vous pouvez vous inscrire aussi pour la nouvelle saison de la course de chars de avril à septembre. Comme en tous activités physiques, ce sport exige un corps en pleine vigueur. Le cheval est votre test pour devenir pratiquant de l'art équestre, ce qui vous permet de se réinventer par le contact avec soi-même, et avec le cheval.